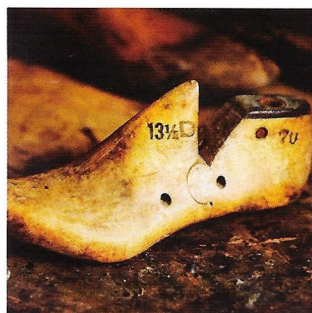


Le Bonbon – n° 1
Mai 2011



38. Baltayan



ELLE EST
PAS BELLE
LA VIE ?!

le Bonbon

LYON
PRESQU'ÎLE

Mai 2011 - N°1 - lebonbon.fr

Baltayan

LA FAMILLE, C'EST SACRÉ...

À l'ombre du théâtre des Célestins, on ne parle pas alexandrin, tirade et monologue mais palissonnage, corroyage, poudrage ou azurage. Tant de mots chargés d'images. Ici, derrière les vitres teintées, vos pieds seront les enfants gâtés. Ou plutôt vos chères chaussures qui vous supportent jour et nuit.

Depuis quelques années, Jean-Christophe Baltayan a repris la cordonnerie familiale par passion et surtout par envie d'être fidèle aux valeurs de son grand-père.

Une histoire :

Il incarne aujourd'hui la troisième génération de cette entreprise renommée internationalement. Mais reprenons depuis le début cette histoire de bottes de sept lieux. Le grand-père de Jean-Christophe quitte son Arménie natale pour s'installer en France. Il devient cordonnier dans une boutique au cœur de Lyon et insufflera un esprit de tradition et de savoir-faire toujours présent. Son fils reprend le flambeau avant de céder sa place à Jean-Christophe. De retour des États-Unis où il a fait ses études, le jeune homme se lance dans l'aventure avec l'envie de développer ce précieux héritage.

Un lieu :

Un esprit de quartier et de proximité règne autour du théâtre et la maison Baltayan participe à cette atmosphère chaleureuse et conviviale. Lorsque l'on entre pour la première fois, on est surpris par l'espace et l'ouverture sur l'atelier. On voit les employés travailler, on entend le bruit des machines, on sent les odeurs de cirage. Atypique mais pas folklorique puisque c'est avant tout pour mettre en avant le travail minutieux, presque artistique qui existe autour du galbe d'un pied et la précision de traitement que demandent des matériaux nobles comme le loup de mer ou la raie galuchée.

Un savoir-faire :

Pour Jean-Christophe, il n'est pas question de perdre l'identité et les valeurs de la maison. Alors il tente le concours de meilleur cordonnier de France et l'obtient aisément en 1998. Il a gardé les mêmes techniques que son grand-père et travaille avec de vieilles machines. Mais attention, il est loin d'être passéiste puisqu'il souhaite ajouter d'autres cordes à son arc et se lance dans la maroquinerie avec une collection (disponible très prochainement) d'étuis en



python et peau de mouton pour protéger nos chers iPhones 4. De quoi parfaire notre style ! Assortir nos chaussures à notre téléphone, c'est le must ! Et puis il a imaginé une semelle en forme de violon pour reconnaître entre toutes les chaussures Baltayan.

Un esprit :

Mais Baltayan, c'est surtout une richesse culturelle et une ambiance sympathique. Les employés sont d'origine algérienne ou hollandaise et il y a même un visage féminin dans ce métier d'habitude si masculin. Finalement, Jean-Christophe règle son pas sur le pas de son père qui lui-même réglait le sien sur Hagop Baltayan. Mais tous les trois ont apporté leur originalité à l'entreprise et si aujourd'hui des clients envoient leurs chaussures de New York, c'est que la qualité n'a plus à être prouvée.

Escarpin, mocassin, botte, cuissarde, sandale, santiag... et si vous étiez une chaussure Jean-Christophe ? « *Un modèle derby à bout fleuri en cuir noir ou une paire en crocodile porosus d'Australie en cuir et bois vert mordoré...* » Tout un programme !

Baltayan

6, place des Célestins Lyon 2^e

Tél. : 04 78 37 30 50

www.baltayan.fr

—
Du mardi au vendredi de 8h à 19h

et le samedi de 8h à 18h

Une adresse :

La brasserie des Célestins

10, place des Célestins Lyon 2^e
